

Lannion

Une rentrée « sereine » pour le collège Le Goffic

Environ 500 élèves feront leur rentrée au collège situé à Ker-Uhel, à Lannion. Une rentrée sereine, dicit le principal, marquée notamment par la réforme de la notation du brevet et l'ambition Erasmus.

Jérôme Bouin

À la veille de la rentrée, Frédéric Leroux, le principal du collège Le Goffic, à Lannion, se dit « serein ». « Tous les enseignants sont nommés, ce n'est pas toujours le cas, notamment dans certaines disciplines. C'est très bien », se réjouit Frédéric Leroux, qui vit sa troisième rentrée à la tête de l'établissement.

Effectifs en légère baisse

Le collège accueillera cette année « autour de 500 élèves », contre 540 l'an dernier et 550 l'année précédente. « C'est lié à la baisse de la démographie dans le Trégor », explique le chef d'établissement. Les quatre classes de 6^e compteront 27 à 28 élèves chacune, « assez chargées », admet-il. La Segpa regroupera huit élèves. Malgré cette baisse globale, « il n'y a pas de déperdition » : près de 99 % des élèves de CM2 du secteur poursuivent bien au collège Le Goffic.



Frédéric Leroux (à droite) est le principal du collège Charles-Le Goffic, de Lannion. À ses côtés, Marie Regniez (secrétaire générale, à gauche) et Adeline Pointier (directrice de la Segpa, au centre). Le Télégramme/Jérôme Bouin

Des équipes au complet

Deux nouveaux enseignants rejoignent l'équipe, des contractuels qui seront aussi en poste ailleurs. Tous les élèves ayant des besoins particuliers bénéficieront d'un accompagnement adapté dès la rentrée. Au total, « près de 90 personnes » travaillent dans l'établissement, enseignants, personnels administratifs et départementaux compris. Pour l'instant, la baisse des effectifs n'a pas d'impact sur les postes, mais le principal reste prudent : « Si ça continue, on sera peut-être obligés de supprimer des emplois ».

Erasmus dans le viseur

Comme l'an passé, la réforme du « choc des savoirs » s'appliquera en

6^e et 5^e avec des demi-groupes en français et en mathématiques. L'option Euro, centrée sur l'anglais, sera désormais proposée dès la 4^e. Le collège vise aussi une accréditation Erasmus, manquée de peu l'an dernier, pour « faire partir plus d'élèves à l'étranger ».

Dernière nouveauté : la poursuite de la réforme du diplôme national du brevet. Les notes obtenues en 3^e compteront désormais pour 40 % de la note finale (60 % pour l'examen). L'an passé, le collège affichait de très bons résultats : 94 % de réussite (contre 89 % dans l'académie), dont plus de la moitié avec une mention très bien. Quand il va accueillir les enseignants, « je commencerai par des félicitations », conclut le principal.